

Échange franco-allemand des enseignants du premier degré (Programme Élysée Prim)

Rapport d'activité - année scolaire 2019/2020

Provenance : Académie de CAEN (14) Affectation : Potsdam, Brandebourg, Allemagne

Nom, Prénom : DELPHINE PASQUET

ZUSAMMENFASSUNG : In diesem Bericht erkläre ich meine Mission in den Potsdamer Schulen. Ich beschreibe meine 4 Einsatzschulen, meine vielfältigen Kursen (mit vollen oder halben Klassen, Neigungskursen, AGs, Förderunterrichte) und stelle meinen Blog vor, den ich während des Covid19 für die Fernarbeit gegründet habe. Dann geht es um die Zusammenarbeit mit den Teams, um den Inhalt des Unterrichts, und um das benutzte pädagogische Material. Letzendlich erkläre ich warum meine Mission in Deutschland so wichtig ist, und wie sie mein zukünftiges Leben und meine Karriere beeinflussen wird. Am Ende des Berichts habe ich meine Bemerkungen hinzugefügt, und habe erklärt, wie ich vom Programm erfuhr, und warum ich mich anmeldete.

Ich möchte mich ganz herzlich dafür bedanken, dass ich Dank Ihnen, diese Erfahrung erleben durfte. Es ist äusserst bereichernd, sowohl auf der persönlichen als auch auf der professionellen Ebene. Ich bin mir sicher, dass es meine zukünftige Karriere stark prägen wird. Ich hoffe sehr, dass die Schüler sich für Französisch noch lange interessieren werden, und dass ich zu ihrer Weltoffenheit beigetragen habe.

1) Les écoles d'affectation : Je suis affectée dans quatre écoles de Potsdam (Land du Brandebourg) : Grundschule am Priesterweg, Schule am Griebnitzsee, Max-Dortu Schule, Eisenhartschule. Il s'agit d'écoles primaires qui vont du CP à la 6^e dans des quartiers très variés et éloignés (écoles de centre-ville, écoles de banlieue) avec un public hétérogène.

Mon école de rattachement à Priesterweg est dans un quartier d'éducation prioritaire. Une partie de l'équipe pédagogique est spécialisée dans le soutien des élèves aux besoins particuliers (RASED, CLIN, éducateurs spécialisés) et un étage entier de l'école est occupé par Oscar, une association permettant aux habitants et aux parents de renouer des liens « sociaux, culturels et linguistiques » entre eux, avec l'école et avec les autres intervenants du quartier. Cela fait de l'école un lieu d'apprentissage et d'accueil pour toutes les familles du quartier.

2) Le service et autres projets et activités dans l'école : Forte d'une expérience précédente (2 années scolaires passées à Münster), je m'étais préparée à enseigner exclusivement le français langue étrangère dans un lieu dédié. Cette fois, ma mission est beaucoup plus diversifiée.

a) Enseignement du FLE (français langue étrangère) :

J'enseigne le français à des groupes d'élèves de 6 à 12 ans, débutants ou faux-débutants, que je vois 45 minutes par semaine. Mon intervention peut prendre plusieurs formes :

- en groupe-classe : j'interviens dans les classes pendant une heure. L'enseignant est parfois présent.

- en demi-groupes : je prends la moitié de la classe dans un espace séparé pendant que l'enseignant aborde des notions complètement détachées du français avec l'autre moitié de la classe.
- en groupe optionnel (Neigungskurs) : des élèves issus de plusieurs classes ont choisi l'option français. Une fois inscrits, ils ont l'obligation d'assister aux cours mais ne sont pas évalués.
- en atelier (AG = Arbeitsgemeinschaft) : cette fois, le cours n'a pas le caractère scolaire obligatoire. Il s'agit d'une activité de l'après-midi, avec des élèves volontaires. L'inscription au cours est semestrielle et le contenu doit être ludique tout en restant un apprentissage.
- en cours intégré : je reste avec l'enseignant et je me raccroche autant que possible aux activités proposées en intégrant des touches de français ou en faisant des activités décrochées ponctuelles (ex : si un travail est fait en numération, j'explique le fonctionnement des nombres en français, si un travail est fait en art, je saisis l'occasion pour aborder les couleurs, les parties du corps...)

b) Aide aux apprentissages :

Dans mon école de rattachement (Grundschule am Priesterweg), de nombreux élèves ont besoin d'un étayage pédagogique particulier. Étant germaniste et n'ayant pas la barrière de la langue, j'aide mes collègues en classe, notamment en 1e classe (= CP). Je prends aussi quelques élèves pour du soutien en lecture et en mathématiques, selon les besoins relevés par les enseignants.

Dans cette même école, j'ai constaté que certains élèves en difficulté scolaire, car non germanophones à l'origine, ont su tirer leur épingle du jeu en français car ils ont déjà été confrontés à l'apprentissage d'une LVE (en l'occurrence, l'allemand). Le français étant particulièrement ludique et basé sur l'oral, cela a permis à certains de retrouver une confiance en eux face aux apprentissages.

c) Contribution aux projets pluridisciplinaires :

Lors de ma précédente participation, j'avais activement participé aux Projektwochen. J'avais alors développé mes propres projets : autour du cinéma - j'avais créé des objets cinématographiques (flip-books, phénakistoscopes) puis un dessin animé en français avec de la pâte à modeler Bon appétit les amis !, autour des contes - j'avais monté une pièce en français d'après C'est moi le plus fort de Mario Ramos et j'avais fait une chorale de français avec enregistrement d'un CD Die fröhlichen Nachtigalen.

Cette fois, la réalisation de projets a été plus modeste pour plusieurs raisons à commencer par le COVID19 qui a mis tout en suspens, le temps réduit de ma participation : une seule année et non deux (sachant qu'il a fallu compter un temps de prise de repères), le nombre important d'écoles d'intervention (course pour aller de l'une à l'autre, difficile de connaître les collègues dans certaines écoles...), et la distance kilométrique entre mes écoles et mon domicile.

Néanmoins, avant que les événements de l'actualité viennent tout bouleverser, nous avons commencé à travailler avec une collègue de musique sur Les Choristes. Les chants choisis s'inséraient dans un projet d'opéra malheureusement non finalisé.

En outre, dans une autre école, nous prévoyions d'organiser une après-midi française avec cuisine, jeux, chansons, etc. en français. Nous parviendrons peut-être encore à le faire d'ici à la fin de l'année.

2 bis) Pendant le confinement : CRÉATION D'UN BLOG <https://enroutekiwi.wordpress.com/>

Du fait du confinement, il m'a fallu trouver un moyen de « toucher » un maximum d'élèves en prenant en compte les spécificités de ma matière et de mon « public ». J'ai donc opté pour la création d'un blog. Il me permet de reprendre des notions apprises nécessaires et/ou d'aborder de nouvelles thématiques simples au niveau des structures et du vocabulaire. Les articles sont parfois linguistiques (1,2,3,4...) ou culturels (K1,K2,K3,K4...). Dans tous les cas, je veille à :

- La prédominance de l'oral : j'insère des documents audios et vidéos faits maison (ex : sketch de ma mascotte réalisée avec mes enfants) ou piochés sur internet (documents authentiques ou FLE).
- La diversité des élèves : comme j'interviens auprès d'élèves aux âges, aux univers et aux besoins variés, j'ai créé des articles thématiques regroupant des ressources diverses. Je propose souvent plusieurs entrées dans la notion. Cela permet d'avoir une lecture sélective des pages web en fonction de ses besoins d'apprentissage et de ses intérêts personnels.
- L'interaction : en classe, je sollicite mes élèves en permanence. Difficile de rendre l'enseignement à distance aussi dynamique. Je varie les entrées dans les thématiques, m'adresse directement aux élèves qui ont la possibilité de m'écrire. Je peux leur répondre mais cela reste très limité.
- La culture : dans les cours de langue étrangère, le côté culturel est essentiel (et passionne les enfants), j'ai veillé à ne pas oublier cet aspect. (articles commençant par K)

3) La coopération : Mon école de rattachement est une grande structure avec de nombreux intervenants, il a souvent fallu que j'aie vers les autres pour me faire connaître, même si la directrice avait veillé à me présenter dès le début. J'ai su m'adapter et coopérer avec des collègues très avenants. Pour ce qui est des cours, je les prépare seule car je suis la seule professeure de français. Dans les autres écoles, je n'ai qu'un seul interlocuteur : la direction, toujours bienveillante, ou la responsable du périscolaire, exceptionnelle.

4) Les programmes : Il n'y a pas dans le Brandebourg des programmes spécifiques à l'enseignement du FLE à l'école élémentaire mais j'ai suivi les orientations de la « Begegnung mit Sprache » et les recommandations transmises lors des stages OFAJ. En m'appuyant aussi sur d'autres documents pédagogiques papiers et virtuels trouvés au fil de mes recherches, j'ai constitué mes programmations. L'approche est parfois thématique (ex : « les couleurs ») mais le plus souvent communicationnelle (ex : comment prendre contact avec un enfant français au camping...). Nous partons de structures et de vocabulaire de base qui sont repris et étoffés tout au long de l'année, le but étant qu'à la fin, les élèves disposent d'un bagage de « survie ». L'apprentissage se limite à parler de soi et des autres et aux intérêts immédiats (alimentation, animaux, loisirs, santé, corps humain...).

Dans cette approche communicationnelle, l'écrit reste au second plan, de même que la conjugaison et la grammaire. Je travaille davantage sur l'apprentissage de nouveaux mots ou phrases types. Les traces écrites sont faites par l'élève (pas de photocopie, plutôt des dessins avec bulles ou autres...).

5) Matériel pédagogique : Il n'y avait pas à mon arrivée de matériel pédagogique à ma disposition. J'en ai donc apporté et créé et j'ai utilisé quelques objets présents dans les classes (ex : dés géants).

LA MASCOTTE : Lors de mes cours, nous suivons les aventures de ma mascotte qui ne parle que le français. Cet objet transitionnel est déclencheur d'activités, de parole et de bonne humeur.

LES DÉGUISEMENTS : Les élèves se mettent dans la peau d'un personnage pour jouer des SAYNÈTES.

LA VALISE : Elle contient notamment des objets à découvrir (collection de « bouts » de France).

LES FLASH-CARDS : indispensables pour ne pas passer par la traduction en français, de même que les dessins divers faits au tableau (par la mascotte ou par moi)

LES JEUX : des jeux géants en plein air (du type bérêt ou cache-cache) ou des jeux de société du commerce ou créés permettant de fixer le vocabulaire et les structures.

LES CARTES ET DRAPEAUX : Au début de chaque cours, nous voyageons vers un pays francophone.

LES LIVRES : Les albums pour enfants à structure répétitive et aux visuels très « parlants » sont des supports idéaux pour l'apprentissage de la langue étrangère.

LE LECTEUR MP3 ou l'ordinateur : pour faire écouter des chansons ou dialogues simples authentiques

LE MATÉRIEL D'ARTS VISUELS : pour conserver une trace chez soi (livre fabriqué, tour Eiffel en 3D...)

LA NOURRITURE : (ponctuellement) pour faire goûter les spécialités françaises

6) Préparation et soutien : Le stage préparatoire de l'OFAJ a été très constructif, de même que ma rencontre avec Alexandra, sur Potsdam avant moi. Néanmoins, l'école principale dans laquelle elle intervenait a arrêté de participer à l'échange juste avant mon arrivée. Je me suis donc trouvée dans une toute autre configuration qu'elle.

L'OFAJ a également été d'un grand soutien dès le début de l'aventure et tout au long de cette année scolaire, grâce aux stages pédagogique et linguistique de qualité à Berlin et à Sèvres. Mes directrices m'ont beaucoup aidée dans les démarches de scolarisation de ma plus jeune fille et je leur en suis très reconnaissante.

7) Activités extra-scolaires : J'ai eu la chance de pouvoir participer à deux formations continues :

- une initiation à la méthode Morisset-Dammann qui m'a donné des pistes pour ma pratique.
- la formation DELF (diplôme d'études en langue française) de l'Institut français pour devenir évaluateur certifié

9) Contribution au programme : Je me suis efforcée d'être une ambassadrice de la langue et de la culture françaises. Je pense avoir donné envie à de nombreux élèves de poursuivre l'apprentissage du français. J'ai aussi éveillé leur curiosité en les initiant à des rites français (ex : la galette), en rebondissant sur chacune de leur question pour les ouvrir à une autre culture, à d'autres cultures.

Lors de mes interventions dans les classes, j'ai échangé avec les collègues sur les différences entre la France et l'Allemagne en matière de pédagogie. Les systèmes scolaires étant très différents, nous nous sommes enrichis les uns les autres des théories et pratiques françaises et allemandes.

L'échange culturel, linguistique et pédagogique s'est donc bien fait, aussi bien au niveau des élèves qu'au niveau des collègues, et je pense que c'est là la moelle de ce programme.

10) Compétences acquises et réinvestissement possible :

Au niveau linguistique :

- J'ai amélioré mon niveau d'allemand et me suis imprégnée de la culture allemande pour atteindre un niveau d'expertise très utile pour enseigner l'allemand à mon retour.
- J'ai pu prendre du recul sur ma propre langue. Je l'ai vue avec le regard de l'étranger et donc aussi de l'apprenant. Je saurais mieux appréhender certaines notions relatives à la construction langagière.
- J'ai appris qu'il y avait de multiples manières d'intégrer la langue étrangère dans les enseignements (en cours ordinaires, en rituels, en faisant jouer l'interdisciplinarité...).

Au niveau pédagogique général :

- Les élèves allemands sont très à l'aise à l'oral (parfois trop) et très autonomes. Je veillerai plus qu'avant à faire travailler mes élèves en groupe pour résoudre des situations-problèmes, en discuter et les exposer. Je leur laisserai plus la parole (que j'ai tendance à monopoliser, sans être frontale).
- J'ai développé des capacités d'adaptation car j'ai eu des classes et des modes de fonctionnement variés. Il est toujours enrichissant de multiplier les entrées pour faire passer les connaissances.
- J'ai pu voir une autre manière de gérer la difficulté en ZEP (avec le centre intégré OSCAR...) et j'ai compris l'intérêt d'avoir une école ouverte sur l'extérieur et sur le partenariat parents / enseignants.

En bref, j'ai approfondi mes compétences aussi bien en théorie qu'en pratique, aussi bien en observant et en échangeant qu'en pratiquant, en expérimentant, en me trompant et en réussissant.

RÉINVESTISSEMENT POSSIBLE : Je souhaiterais plus que tout avoir la chance de pouvoir enseigner l'allemand à mon retour. Je suis même prête à intervenir dans plusieurs écoles pour le faire. Je serais en outre ravie de pouvoir partager mon expérience en présentant des activités et des démarches qui fonctionnent pour l'enseignement des langues étrangères (pas seulement pour l'allemand, aussi pour les autres LV). Tout cela me passionne au plus haut point !

11) Remarques et suggestions : Cet échange est extraordinaire et beaucoup plus d'enseignants devraient saisir la chance qui nous est donnée d'élargir nos horizons pédagogiques, linguistiques, humains et culturels. Cet échange nous fait sortir de notre zone de confort, ce qui est selon moi nécessaire pour pouvoir avancer et progresser. Quelle chance de pouvoir découvrir activement un autre système, d'endosser le rôle de l'apprenant (quand on arrive en terre inconnue et que chaque jour est un apprentissage). En même temps, cette remise en cause se fait tout en douceur grâce à

l'équipe de l'OFAJ, toujours là pour nous encadrer. Les stages et les relations entre les participants contribuent aussi à la réussite de l'expérience.

Je tiens à remercier les inspections de départ et d'accueil qui nous soutiennent dans ce projet et qui nous permettent ainsi de prendre notre carrière en main. J'espère sincèrement pouvoir mettre à profit mes nouvelles connaissances dans l'enseignement des langues vivantes étrangères.

12) Ma découverte du programme : J'ai appris l'existence de l'échange par hasard. Je sortais de l'IUFM et je souhaitais suivre mon conjoint post-doctorant à Münster sans arrêter mon métier. En me renseignant sur les établissements français à l'étranger, j'ai découvert l'échange de l'OFAJ. J'avais fait des études d'allemand, j'avais passé le CRPE avec la volonté de me spécialiser dans les classes de primo-arrivants (avec FLE). J'étais passionnée des langues et de l'enseignement et j'ai été retenue.

Si j'ai pu repartir, en famille cette fois, c'est aussi parce que mes filles ont bénéficié à l'école de la Pigacière (Caen) d'un apprentissage de l'allemand par un participant à l'échange et par leur maîtresse. Cela a été motivant pour elles et rassurant aussi car elles avaient acquis les bases de l'allemand et partaient avec un petit bagage solide.

Pour résumer : Je ne saurais jamais assez vous remercier de m'avoir permis de vivre une expérience humaine, pédagogique et linguistique aussi enrichissante, formatrice et mémorable.